

d'action qui avaient fait en quelque sorte sa caractéristique. Jamais on n'a pu arracher au Père Emmanuel une parole, je ne dirai pas de blâme, mais de simple regret, à l'occasion des mesures dont Léon XIII, abusé, s'était fait l'exécuteur, mais qui étaient inspirées par d'autres hommes qui, eux, étaient ennemis de l'Eglise et hostiles à qui voulait la faire connaître et la défendre. Cette conduite était la marque d'un saint religieux, et c'est le plus grand éloge à faire du Père Emmanuel qui, toute sa vie, est resté le disciple de cet homme de foi et d'action qu'était le Père D'Alzon, fondateur des Augustins de l'Assomption. Le Père Emmanuel Bailly était le troisième supérieur général des Assomptionnistes. Il a admirablement continué les saintes et fécondes traditions de ses deux prédécesseurs.

DON ALESSANDRO.

L'HISTOIRE SAINTE ENSEIGNEE



l'abbé Baillairgé, curé de Verchères, vient de publier son troisième volume de l'*Histoire Sainte enseignée*, partie du maître ou de la maîtresse. C'est un fort volume de près de cinq cents pages. Il complète naturellement les précédents. Nous ne voulons pas nous permettre ici d'adresser à notre laborieux et érudit confrère des éloges, dont, sans doute, il se soucie fort peu. Mais nous tenons, une fois de plus, à recommander ses livres à l'attention des éducateurs de notre pays. C'est le résultat de longues années d'études, de réflexions et de labeurs, que M. le curé de Verchères a fixé dans ses pages. Il n'y a rien, dit-on, de parfait sous le soleil, et nous savons que la critique a prétendu que le savoir du distingué curé est bien quelque peu touffu, que ses livres sont trop pleins de choses, qu'il aurait gagné à élaguer encore. Et pourtant, est-ce sa faute à lui si l'histoire des temps primitifs, puis celle du peuple de Dieu et enfin celle de la vie de Notre-Seigneur, sont ce qu'elles sont, remplies d'événements et de faits,